

accomplir en nous et de nous. "Ce divin laisser-faire, marque irréfragable de la prise de possession d'une âme par Dieu, comme il me plaît de vous le montrer en S. Dominique. Ah ! n'allez pas croire que ce qu'il a fait, il l'a fait parce qu'il l'a voulu. S'il en était ainsi, nous ne chanterions pas aujourd'hui ses louanges, et surtout ses œuvres n'auraient pas résisté à sept siècles de durée, d'indifférence ou de persécutions. J'irai plus loin.

A 36 ans, sous-prieur du chapitre d'Osma, accompagnant son évêque sur la route du Danemark, Dominique savait-il seulement ce à quoi Dieu l'appelait ? Allait-il remuer les foules par un mode nouveau de prédication, qui dans la suite des âges se transformerait dans la dévotion au Rosaire ? Devait-il réunir sous le cloître de Prouille des Vierges destinées à instruire les enfants nés dans l'erreur et à les en délivrer ? Était-ce l'hérésie des Albigeois qu'il devait confondre par la double autorité de la parole et du miracle ? Voyait-il dans le lointain toute cette légion d'âmes, qu'il devait engendrer à la vie religieuse et qui recevrait de lui un nom nouveau et une nouvelle mission ? Savait-il que moins de quinze ans plus tard la France et l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne retentiraient de ce nom et bénéficierait de cette mission ? Non, cent fois non. — En franchissant les Pyrénées pour la raison la plus humaine de toutes, une raison diplomatique, Dominique ignorait tout cela et pourtant il fit tout cela.

Oui, pourquoi ? c'est que son âme était abandonnée aux mains de Dieu — semblable à la cire qui prend la forme que lui donnent et le moule et le feu ; — le moule de la conformité à la volonté divine, le feu qui est l'Esprit d'amour, — semblable aussi au fétu de paille que le souffle du vent emporte où il veut, du nord au midi et de l'Orient à l'Occident, et qui se trouvant aussi bien porté par la brise légère que par la tempête orageuse, se laisse conduire au but où il doit se reposer — semblable enfin, et d'une similitude plus exacte, à l'ami qui appuyant sa tête sur le cœur de son ami, n'a besoin que d'entendre les battements de ce cœur pour en connaître tous les desseins, pour en réaliser tous les désirs. Quand un homme en est arrivé à ce degré d'amour à Dieu et d'abandon à sa volonté, il peut remuer le monde entier pour le sauver.